

Chers paroissiens,

Je souhaite à vous tous la paix et la joie du Christ ressuscité. Je vous rejoins en cette période d'épreuves pour vous dire toute mon affection et l'assurance de ma prière.

En effet, face à la violence aveugle de la pandémie COVID-19 avec son cortège de morts, nos cœurs et nos corps sont brisés et notre Foi mise à l'épreuve. D'où nous viendra le secours ?

Je vous invite alors à méditer le cantique de Zacharie qui appelle à l'espérance : « *Il n'est plus, en ce temps, ni prince ni chef ni prophète, plus d'oblation ni d'holocauste ni d'encens, plus de lieu où t'offrir nos prémices pour obtenir ton amour.*

Mais, nos cœurs brisés, nos esprits humiliés, reçois-les, comme un holocauste de béliers, de taureaux, d'agneaux gras par milliers.

Que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi, car il n'est pas de honte pour qui espère en toi.

Et maintenant, de tout cœur, nous te suivons, nous te craignons et nous cherchons ta face. »

Ce cri du cœur du peuple d'Israël s'inscrit dans un contexte d'épreuve et de détresse. Le temple détruit : plus de sacrifices, plus de prêtres, plus d'assemblée. Il ne leur restait que la Parole de Dieu qui nourrissait leurs cœurs et leurs prières.

Je vous invite donc à vous accrocher davantage à la parole de Dieu, prenant vos bibles, « Prions en Eglise », bréviaires, livrets Saint-Matthieu Vous y puiserez force, sérénité, confiance et réconfort.

Ne demeurez point dans l'amertume du regret de nos assemblées eucharistiques, car le Seigneur est aussi proche de nous par sa Parole et dans nos œuvres de pacification et de solidarité. Rappelons-nous les paroles de Jésus à la Samaritaine : « *Crois-moi l'heure vient, et maintenant où les vrais adorateurs adoreront le Père en vérité et en esprit, tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est Esprit et ceux qui l'adorent c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer.* » (Jn 4,21.23-24).

Jésus, à travers la Samaritaine, nous invite tous à croire à la communion spirituelle. Désormais le sacrifice offert à Dieu s'opère dans nos cœurs. Le temple détruit et reconstruit en trois jours, c'est son corps. Ne pouvant plus être en communion avec Lui dans nos églises, nous pouvons le rejoindre en esprit et en vérité. Au matin de Pâques, Jésus nous précède en Galilée, la Galilée de nos cœurs. C'est là qu'Il nous attend pour nous donner sa paix.

Chers frères et sœurs, tel le peuple d'Israël retournons à Dieu de tout notre cœur. Que ce moment d'épreuve soit pour nous un chemin de conversion profonde et de renouveau spirituel.

Que la lumière du Christ ressuscité brille dans nos maisons et dans nos cœurs, et nous garde dans sa paix.

Père Jean-Michel Tendeng